

SÉNAT DE BELGIQUE**BELGISCHE SENAAAT**

SESSION DE 1948-1949.

ZITTING 1948-1949.

SÉANCE DU 5 AVRIL 1949.

VERGADERING VAN 5 APRIL 1949.

Rapport de la Commission des Affaires Economiques chargée d'examiner le projet de loi portant organisation du Conseil supérieur des Classes moyennes.

Verslag van de Commissie van Economische Zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp op de organisatie van de Hoge Raad voor de Middenstand.

Présents : MM. DE SMET, président; BOULANGER, DE BLOCK, DEPOTTE, DESMEDT (R.), DONVIL, LEDOUX, MEURICE, baron MOYERSON, SERVAIS, VAN BUGGENHOUT, van ZEELAND et LOHEST, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Tous ceux qui s'intéressent, d'une manière particulière, au sort des classes moyennes, et ils sont nombreux, dans tous les groupes, à la Haute Assemblée, se réjouissent du dépôt de ce projet, qui répond dans ses grandes lignes au vœu général des intéressés.

En effet, depuis la progression magnifique du « mouvement » des Classes moyennes belges, à partir de la première guerre mondiale, les conclusions de tous ceux qui se sont spécialisés dans ce problème social, notamment celles du Commissaire royal, nommé il y a quelque dix ans, pour éclairer le Gouvernement, à ce sujet, ont été unanimes pour préconiser l'« organisation » comme le moyen le mieux adapté pour leur permettre de jouir dans l'Etat, le rôle économique, social et politique qui leur revient.

Les grands Congrès nationaux des classes moyennes ont exprimé le même vœu : Gand 1932, Bruxelles 1938, Liège 1949.

Aussi bien, le législateur avait déjà été saisi d'un projet d'organisation professionnelle de la classe moyenne.

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :

50 (Session de 1947-1948) : Projet de loi ;
155, 394, 617 et 670 (Session de 1947-1948) : Amendements;
129 (Session de 1948-1949) : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants :

1, 2 et 16 février 1949.

Document du Sénat :

143 (Session de 1948-1949) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

Al wie bijzonder belang stelt in het lot van de middenstand, — en zo zijn er velen in alle groepen van de Hoge Vergadering, — verheugt zich over de indiening van dit ontwerp, dat in zijn grote trekken aan de algemene wens van de betrokkenen beantwoordt.

Inderdaad, sedert de prachtige vooruitgang van de Belgische middenstandsbeweging sedert de eerste wereldoorlog, waren al degenen die zich in dit sociaal vraagstuk hebben gespecialiseerd, o.m. de koninklijke commissaris, die zowat tien jaar geleden werd benoemd om de Regering dienaangaande voor te lichten, eenparig van mening dat de « organisatie » diende aangetreft als het meest geschikte middel voor de middenstand om de hem toekomende economische, maatschappelijke en politieke rol in de Staat te vervullen.

De grote nationale congressen van de middenstand hebben dezelfde wens uitgesproken : te Gent in 1932, te Brussel in 1938, te Luik in 1949.

Bij de wetgever was derhalve reeds een ontwerp tot beroepsorganisatie van de middenstand aanhangig gemaakt.

Zie :

Gedr. Stukken van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

50 (Zitting 1947-1948) : Wetsontwerp ;
155, 394, 617 en 670 (Zitting 1947-1948) : Amendementen ;
129 (Zitting 1948-1949) : Verslag.

Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

1, 2 en 16 Februari 1949.

Gedr. Stuk van de Senaat :

143 (Zitting 1948-1949) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

Il était dû au dévouement et à la clairvoyance de notre ancien collègue Ferdinand Van Ackere et nous l'avons rapporté, il y a douze ans, au Sénat.

Il ne put aboutir pour certaines raisons politiques et aussi parce que le Gouvernement avait exprimé l'opinion qu'il était préférable d'attendre un projet général de l'économie nationale et d'y intégrer les classes moyennes plutôt que de commencer par l'organisation de celles-ci et de risquer de rendre plus difficile leur intégration dans un système général.

Ce n'était pas notre opinion, mais ce fut celle de la Haute Assemblée.

Aujourd'hui, cette objection n'a plus de raison d'être puisque la loi du 20 septembre 1948 a établi l'organisation générale de l'économie du pays.

Bien plus, le secteur « classes moyennes » a été réservé lors de la discussion et du vote de cette loi, pour permettre de mieux étudier cette partie délicate et importante de l'économie générale et le projet actuellement soumis à la Haute Assemblée doit parachever l'œuvre grandiose réalisée par notre Législature.

CHAPITRE PREMIER.

DÉFINITION.

Le vocable « classes moyennes » est précisé et à notre sens heureusement, par le texte du projet. Il s'agit d'organiser la représentation de l'artisanat, du petit et du moyen commerce et de la petite industrie.

Pourquoi ? Pour la raison bien simple que ce sont là précisément les catégories sociales qui aujourd'hui, ne sont pas représentées dans les organismes régissant notre économie nationale.

De plus, ce sont généralement ces entreprises modestes qui, à l'heure actuelle, pâtiennent le plus des difficultés et des aléas, d'une conjoncture confuse et menaçante.

Il tombe sous le sens, que tout le monde estime légitime et nécessaire que les intérêts de toutes les catégories sociales soient congruement représentés mais, il est, en pareille matière, indispensable, à peine de mêler les contraires et de se vouer à l'impuissance, de préciser et de délimiter les secteurs qui peuvent faire l'objet d'une représentation commune parce qu'ils ont un étiage social et économique commun.

Nous répéterions ici, volontiers, ce que nous disions sur le même sujet dans notre rapport au Sénat du 7 avril 1938.

« Il existe une définition théorique (des Classes moyennes entendue au sens de la loi) qui, dans une certaine mesure, répond à la réalité : tous ceux qui, de façon indépendante, utilisent pour vivre, leur propre travail et leur propre capital. »

Het was te danken aan de toewijding en het inzicht van onze gewezen collega, de h. Ferdinand van Ackere, en wij hebben er twaalf jaar geleden in de Senaat verslag over uitgebracht.

Dat ontwerp kon niet slagen, om sommige politieke redenen en ook omdat de Regering de mening had uitgesproken dat het wenselijk was te wachten op een algemeen ontwerp van nationale economie, waarin de middenstand zou worden opgenomen, veeleer dan met de inrichting van die stand te beginnen en alzo zijn opneming in het algemeen stelsel misschien te bemoeilijken.

Wij deelden die mening niet, doch de Hoge Vergadering ging er op in.

Thans geldt dat bezwaar niet meer, vermits de wet van 20 September 1948 de algemene inrichting van 's Lands economie heeft geregeld.

Veel meer, de sector « middenstand » werd bij de bespreking en de stemming over die wet ter zijde gelaten, om een betere studie van die kiese zijde der algemene economie mogelijk te maken; het thans aan de Hoge Vergadering voorgelegde ontwerp moet het groots werk van onze wetgeving voltooien.

EERSTE HOOFDSTUK

BEPALING.

De term « middenstand » is onzes inziens in de tekst van het ontwerp op gelukkige wijze verduidelijkt. Het gaat om de regeling der vertegenwoordiging van het ambachtswezen, de klein- en middelgrote handel en de kleinnijverheid.

Waarom ? Om de eenvoudige reden dat precies die maatschappelijke categorieën ten huidige dage in de lichamen der nationale economie niet vertegenwoordigd zijn.

Bovendien zijn het doorgaans die kleinere bedrijven die thans het meest te lijden hebben onder de moeilijkheden en de wisselvalligheden van een verwarde en onzekere conjunctuur.

Het is klaar dat eenieder het nodig en wettig acht dat de belangen van alle maatschappelijke categorieën behoorlijk vertegenwoordigd zijn; maar in zulke aangelegenheid is het onontbeerlijk, op gevaar af de tegenstellingen te mengen en zich tot machteloosheid te doemen, dat de sectoren die het voorwerp van een gemeenschappelijke vertegenwoordiging kunnen zijn omdat zij een gemeen maatschappelijk en economisch peil hebben, worden verduidelijkt en begrensd.

Wij herhalen hier gaarne wat wij over hetzelfde onderwerp in ons Senaatsverslag van 7 April 1938 geschreven hebben.

« Er bestaat een theoretische bepaling (van de middenstand in de zin der wet), die in een zekere mate aan de werkelijkheid beantwoordt. Al wie, op onafhankelijke wijze, om te leven zijn eigen arbeid en zijn eigen kapitaal benuttigt. »

CHAPITRE II.

LE RÔLE ÉCONOMIQUE DES CLASSES MOYENNES.

Personne ne discute aujourd'hui le rôle économique des « classes moyennes ».

Tout le monde sait que la plupart de ses ressortissants sont en réalité des producteurs et surtout des producteurs de produits parachevés. Qu'on songe à l'artisanat, qui joue chez nous un rôle si important et qui, à notre sens, devrait voir ce rôle accentué dans l'avenir.

Quant aux « intermédiaires », leur fonction de distributeurs et de répartiteurs de richesses est indispensable dans une économie libre. Les consommateurs sont disséminés partout à travers la nation, la distribution doit se faire partout, à leur portée.

Imagine-t-on la ferme ou l'usine détaillant leurs produits directement à la consommation individuelle ? Souhaite-t-on des distributions périodiques et concentrées par le truchement de fonctionnaires ou d'organisations étatisées ?

Non. Cessons donc de critiquer trop légèrement le rôle des « intermédiaires », car ce rôle, dans une économie à base de liberté, nous apparaît comme irremplaçable.

Cela laisse entier le problème de leur nombre, mais c'est une autre question.

CHAPITRE III.

LE RÔLE MORAL DES CLASSES MOYENNES.

Il n'est pas contestable que même à une époque de perturbation sociale comme celle que nous vivons, on rencontre encore dans la classe moyenne ces vertus morales qui sont si importantes, dans un état équilibré et stable.

Nous voulons souligner ce sens de la modération qui fait que la classe moyenne abhorre généralement les excès et le désordre; ce goût de l'initiative individuelle, de la responsabilité personnelle, de l'indépendance, cette fierté professionnelle, cet amour de l'épargne, qualités précieuses dont personne ne contestera, que, surtout aujourd'hui, elles sont indispensables à la remise en marche de notre économie.

Bien plus, il semble que les classes moyennes ne peuvent s'épanouir et même vivre, sans un climat de liberté.

Aussi, indépendamment des services économiques irremplaçables, que la classe moyenne rend à la collectivité, les vertus morales qu'elle représente, l'esprit « de centre » qui la caractérise, justifient la sympathie unanime qu'éprouvent pour elle tous les groupes de la Haute Assemblée.

Sans doute, la classe moyenne comme toute autre classe, peut parfois faire montre d'exagération et d'outrance, mais ce ne sont pas ces déficiences

HOOFDSTUK II.

DE ECONOMISCHE ROL VAN DE MIDDENSTAND.

Niemand durft heden nog de economische rol van de « middenstand » betwisten.

Iedereen weet, dat de meeste middenstanders inderdaad voortbrengers zijn, maar dan vooral van afgewerkte producten. Men denke aan het ambachtswezen dat bij ons zo een grote rol speelt, en, naar ons gevoelen, in de toekomst nog een grotere rol zou moeten spelen.

Wat de « tussenpersonen » betreft, hun opdracht als verdelers van de rijkdom kan niet gemist worden in een vrije economie. De verbruikers zijn in het gehele land verspreid, de verdeling moet dus ook de producten binnen hun bereik brengen.

Kan men zich voorstellen, dat een hoeve of een fabriek haar producten rechtstreeks voor individueel verbruik zou verdelen ? Verlangt men dat de voortbrengselen op gezette tijden centraal zouden verdeeld worden door bemiddeling van ambtenaren of overheidslichamen ?

Neen ! Laten wij dus geen lichtzinnige critiek meer uitbrengen op de rol van de « tussenpersonen ». Want hun rol lijkt ons in een op vrijheid gegronde economie onvervangbaar.

Het vraagstuk van het aantal tussenpersonen blijft hierdoor natuurlijk onaangetaast, maar dit is wat anders.

HOOFDSTUK III.

DE ZEDELIJKE ROL VAN DE MIDDENSTAND.

Het valt niet te betwisten, dat zelfs in een tijd van maatschappelijke verwarring als wij thans beleven, in de middenstand nog zedelijke eigenschappen gevonden worden, die van zoveel belang zijn in een evenwichtige en een goed gegronde staat.

Wij willen wijzen op de zin voor maat, die de middenstand in 't algemeen afkeert van uitspattingen en wanorde; deze zin voor eigen initiatief en persoonlijke verantwoordelijkheid, voor onafhankelijkheid, dit beroepsgeweten, deze spaarzin zijn allemaal kostbare eigenschappen, waarvan niemand zal ontkennen dat ze vooral heden ten dage onmisbaar zijn om onze economie weer op dreef te brengen.

Het blijkt zelfs dat de middenstand niet kan bloeien en zelfs leven buiten een atmosfeer van vrijheid.

Afgezien van de onvervangbare economische diensten, welke de middenstand aan de gemeenschap bewijst, zijn het dan ook zijn zedelijke gaafheid, zijn « centrumgeest » die hem eigen is, welke aanleiding geven tot de eenparige sympathie, welke al de groepen in de Hoge Vergadering er voor voelen.

Weliswaar kan de middenstand, evenals elke andere stand, soms blijf geven van overdrijving, doch het zijn deze tekortkomingen niet, die wij willen

que nous entendons accepter et encore moins servir, mais ce qui a de légitime pour elles-mêmes et d'utile au bien commun, dans leurs revendications.

A coup sûr, le souci de leur organisation et de leur représentation est une réforme qui sert, à la fois, leur intérêt légitime et l'intérêt général.

CHAPITRE IV.

BUT DU PROJET.

On sait que la loi du 20 septembre 1948, portant organisation de l'économie, a créé un organisme national destiné à assurer la représentation de « tous » les secteurs économiques du pays.

Cet organisme, qui porte le nom de « Conseil central de l'Economie », est évidemment destiné à jouer un rôle de tout premier plan.

Il n'a pas une compétence de décision, qui serait incompatible avec nos principes constitutionnels, mais il a une compétence consultative.

Il peut soit d'initiative, soit quand il est consulté, donner son avis au Gouvernement et aux Chambres.

Qui ne voit de quelle autorité morale ces avis ne seront auréolés dès l'instant où le Conseil central de l'Economie représentera effectivement l'ensemble des secteurs économiques et sociaux de Belgique.

On sait aussi que, pour un réexamen et une nouvelle mise au point, la représentation de la classe moyenne, au Conseil central de l'Economie, avait été disjointe du projet primitif.

Le projet actuel est le résultat de ces nouvelles études et délibérations.

Il a essentiellement pour but :

1^o de définir comment la classe moyenne sera représentée au Conseil central de l'Economie;

2^o pour ce faire, d'établir pour l'ensemble de la classe moyenne des règles schématiques mais suffisantes d'organisation.

CHAPITRE V.

Schéma du projet.

CONSEIL SUPÉRIEUR DES CLASSES MOYENNES.

1. Composition :

Délégués élus par deux organismes « subordonnés » savoir :

A) le *Conseil national des métiers et négoce*;

B) le *Conseil national des fédérations interprofessionnelles*.

2. Mission :

a) étudier et promouvoir les intérêts des Classes moyennes;

aanvaarden en nog minder dienen, doch wel wat in zijn eisen gewettigd is voor hem zelf en nuttig voor het algemeen welzijn.

Natuurlijk is het streven van zijn organisatie en vertegenwoordigers gericht op een hervorming, die naast hun eigen belangen tevens het algemeen belang zal dienen.

HOODSTUK IV.

DOEL VAN HET ONTWERP.

Het is bekend, dat de wet van 20 September 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven, een nationaal lichaam in het leven heeft geroepen om « alle » economische sectoren van het land te vertegenwoordigen.

Dit lichaam draagt de naam « Hoofdraad der economie » en zal natuurlijk een zeer voorname rol te spelen hebben.

Hij is niet bevoegd om te beslissen, wat onverenigbaar ware met de Grondwet, doch hij heeft wel adviserende bevoegdheid.

Hij kan, ofwel op eigen gezag, ofwel na raadpleging, advies geven aan de Regering en de Kamers.

Wie ziet niet in wat een aureool van zedelijk gezag deze adviezen zal omstralen, wanneer de Hoofdraad der economie alle economische en maatschappelijke sectoren van ons land inderdaad zal vertegenwoordigen.

Ook is het bekend, dat de vertegenwoordiging van de middenstand in de Hoofdraad der economie van het oorspronkelijk ontwerp gescheiden werd om opnieuw onderzocht te worden.

Dit ontwerp is de vrucht van die nieuwe onderzoeken en beraadslagingen.

Het heeft in hoofdzaak ten doel :

1^o te bepalen hoe de middenstand zal vertegenwoordigd worden in de Hoofdraad der economie;

2^o hiertoe voor de gehele middenstand schematische doch voldoende organisatorische regelen vast te stellen.

HOOFDSTUK V.

Schema van het ontwerp.

HOGHE RAAD VOOR DE MIDDENSTAND.

1. Samenstelling :

Afgevaardigden verkozen door twee « ondergeschikte » lichamen, te weten :

A) de *Nationale Raad voor Ambachten en Neringen*.

B) de *Nationale Raad der Interprofessionele Federaties*.

2. Opdracht :

a) de belangen van de Middenstand bestuderen en bevorderen;

b) donner son avis, relativement aux mêmes intérêts aux pouvoirs publics;

c) proposer des candidats des Classes moyennes au Conseil central de l'économie.

A. — *Conseil national des métiers et négoce.*

1. Composition :

Délégués élus par deux organismes « subordonnés » savoir :

- les fédérations professionnelles libres;
- les Chambres des métiers et négoce.

2. Mission :

a) étudier et promouvoir les intérêts qu'il représente;

b) donner son avis au Conseil supérieur des Classes moyennes;

c) élire des délégués au Conseil supérieur des Classes moyennes.

B. — *Conseil national des Fédérations Interprofessionnelles.*

1. Composition :

Délégués des fédérations interprofessionnelles agréées par le Roi.

2. Mission :

a) étudier et promouvoir les intérêts qu'il représente;

b) donner son avis au Conseil supérieur des classes moyennes;

c) élire des délégués au Conseil supérieur des Classes moyennes.

CHAPITRE VI.

Schéma du projet (suite).

On sait que la loi du 20 Septembre 1948, en son article 7 organise ce qu'elle appelle des « conseils professionnels ».

Ces conseils professionnels ont pour mission d'envoyer au Ministre ou au Conseil Central de l'Economie, soit d'initiative, soit après sollicitation de ces autorités, un rapport exprimant l'avis de la profession.

Ces conseils sont en principe paritaires, sauf évidemment quand les branches économiques intéressées ne comprennent pas de salariés.

Les classes moyennes n'étaient pas représentées dans ces conseils professionnels.

Le projet actuel décide que les fédérations professionnelles agréées sont choisies pour envoyer leurs délégués aux conseils professionnels.

b) de openbare machten van advies dienen aangaande dezelfde belangen;

c) kandidaten van de Middenstand voor de Hoofdraad der economie voordragen.

A. — *Nationale Raad voor Ambachten en Neringen.*

1. Samenstelling :

Afgevaardigden verkozen door twee « ondergeschikte » lichamen, te weten :

- de vrije beroepsfederaties;
- de Kamers voor Ambachten en Neringen.

2. Opdracht :

a) de belangen die hij vertegenwoordigt, bestuderen en bevorderen;

b) de Hoge Raad voor de Middenstand van advies dienen;

c) afgevaardigden bij de Hoge Raad voor de Middenstand verkiezen.

B. — *Nationale Raad der Interprofessionele Federaties.*

1. Samenstelling :

Afgevaardigden der door de Koning erkende interprofessionele federaties.

2. Opdracht :

a) de belangen die hij vertegenwoordigt, bestuderen en bevorderen;

b) de Hoge Raad van de Middenstand van advies dienen;

c) afgevaardigden bij de Hoge Raad voor de Middenstand verkiezen.

HOOFDSTUK VI.

Schema van het ontwerp (vervolg).

Men weet dat, bij artikel 7 der wet van 20 September 1948 de zgn. « bedrijfsraden » werden ingericht.

Die bedrijfsraden hebben tot opdracht aan de Minister of aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, hetzij uit eigen beweging, hetzij op aanvraag van voornoemde overheidsorganen, een verslag over te maken waarin het advies van de bedrijfstak wordt weergegeven.

Die raden zijn in beginsel paritair, behoudens natuurlijk wanneer in de betrokken bedrijfstakken geen loontrekkenden voorkomen.

De middenstand was in die bedrijfsraden niet vertegenwoordigd.

Onderhavig ontwerp bepaalt dat de erkende professionele federaties zullen verkozen worden om hun afgevaardigden naar de bedrijfsraden te sturen.

CHAPITRE VII.

EXPLICATION DES TERMES EMPLOYÉS.

I. — Conseil Supérieur des Classes Moyennes.

Cet organisme à caractère officiel existait depuis longtemps (arrêtés royaux 5 février 1909, 24 janvier 1928, 2 juin 1931 coordonnés).

Il était composé de manière différente de celle proposée aujourd'hui; il a fonctionné d'une manière assez peu régulière mais à notre sens souvent efficace.

La formule actuelle le constitue, au vrai, plus représentatif des classes moyennes entendues conformément à la définition du projet (voir note chapitre I^{er}).

Son autorité sera heureusement renforcée.

II. — Conseil National des Métiers et Négoces.

III. — Conseil National des fédérations professionnelles.

Ce sont des organismes nouveaux.

IV. — Fédérations nationales professionnelles libres.

Organismes privés existants; on en connaît un assez grand nombre, par exemple : Fédération Nationale des Boulangers, des Charcutiers, etc. Il s'agit ici d'organismes où se groupent des gens de même métier ou de métiers connexes.

Le projet actuel leur impose de se former en groupements susceptibles de jouir de la personnalité civile.

Cette innovation peut être discutée, nous suggérons de l'accepter, elle figurait dans le projet d'organisation Van Ackere de 1936-1937.

V. — Chambre provinciale des Métiers et Négoces.

Ce sont des organismes, à caractère officiel, constitués par l'arrêté du 24 janvier 1928.

Il y a neuf chambres dans le pays, une par province. (Une dixième a fonctionné temporairement à Eupen).

Ces organismes qui dès l'origine ont groupé, par province, toutes les associations professionnelles, interprofessionnelles et économiques ressortissant à la classe moyenne, dûment agréées, ont fonctionné depuis vingt et un ans et, dans l'ensemble, ont rendu à la classe moyenne et au pays les plus grands services.

La composition de ces chambres provinciales est désormais fortement modifiée par le projet actuel.

En effet, dans l'avenir nos neuf chambres ne pourront plus comprendre en règle que des associations professionnelles et devront renoncer en principe à la participation des associations interprofessionnelles; encore que le texte de l'article 8

HOOFDSTUK VII.

VERKLARING VAN DE GEBRUIKTE BEWOORDINGEN.

I. — Hoge Raad voor de Middenstand.

Dit organisme met officieel karakter bestond reeds sinds lang (geordende koninklijke besluiten van 5 Februari 1909, 24 Januari 1928 en 2 Juni 1931.)

De samenstelling er van verschilde van degene die thans wordt voorgesteld; de Raad heeft op een niet zeer geregelde, doch onzes inziens vaak doeltreffende wijze gewerkt.

De huidige formule maakt hem inderdaad tot een betere voorstelling van de middenstand in de zin van de bepalingen van het ontwerp (zie ons Hoofdstuk I).

Het gezag er van wordt op een gelukkige wijze verstevigd.

II. — Nationale Raad voor Ambachten en Neringen.

III. — Nationale Raad der Interprofessionele Federaties.

Dit zijn nieuwe organismen.

IV. — Vrije Nationale Interprofessionele federaties.

Bestaande private organismen, waarvan men er een vrij groot aantal kent, bv. Nationale federatie van de bakkers, van de vleeshouwers, enz. Het geldt hier organismen tot groepering van lieden die hetzelfde beroep of aanverwante beroepen uitoefenen.

Het huidig ontwerp legt hen op de vorm te nemen van groeperingen die rechtspersoonlijkheid kunnen genieten. Over die nieuwigheid kan gediscussieerd worden; wij stellen vóór ze te aanvaarden; zij kwam voor in het inrichtingsontwerp Van Ackere van 1936-1937.

V. — Provinciale Kamers voor Ambachten en Neringen.

Dit zijn organismen, met officieel karakter, die ingesteld werden bij het besluit van 24 Januari 1928.

Er bestaan negen Kamers in het land, één per provincie (een tiende heeft tijdelijk te Eupen bestaan).

Die organismen, waarin vanaf het begin alle behoorlijk erkende professionele, interprofessionele en economische verenigingen die de middenstand aanbelangen provinciegevijs gegroepeerd waren, hebben sinds 21 jaar gewerkt en over het algemeen de grootste diensten bewezen aan de middenstand en aan het land.

De samenstelling van die provinciale Kamers wordt voortaan ernstig gewijzigd bij dit ontwerp.

Immers, in de toekomst zullen onze negen kamers regelmatig nog slechts professionele verenigingen mogen omvatten, en principieel zullen zij moeten atzien van de deelneming der interprofessionele verenigingen; evenwel dient de tekst van artikel 8

doive être interprété raisonnablement, sans bouleverser radicalement tout ce qui existe.

Elles pourront conserver leurs associations économiques, mais celles-ci ne participeront pas à la désignation de délégués au Conseil national des métiers et négoce.

Cette modification est évidemment controversable. Quel que soit notre sentiment personnel, nous suggérons de l'admettre, car elle est appelée par la structure générale de la loi.

VI. — Associations économiques.

La loi, reprenant la définition de l'article 3, alinéa 2, de l'arrêté du 2 juin 1931, les définit à l'article 8, alinéa 3, du projet.

Elles existent relativement nombreuses dans l'ensemble du pays.

VII. — Fédérations Nationales Interprofessionnelles.

Elles existent peu nombreuses. Ce sont des organismes privés, par exemple : la Confédération des Classes moyennes de Belgique.

Désormais ces organismes devront jouir de la personification civile et à cet égard nous renvoyons aux observations faites ci-dessus.

Comme le nom l'indique, les membres de ces fédérations interprofessionnelles ou les associations interprofessionnelles dont parfois elles sont composées, sont groupées non dans le cadre des intérêts professionnels, mais sur la base des intérêts plus généraux : moraux, sociaux et économiques des membres de la classe moyenne du pays ou d'une région du pays.

CHAPITRE VIII.

EXAMEN DES ARTICLES.

Il nous paraît inutile, après le rapport remarquable déposé par M. Harmel, le 18 janvier 1949, au nom de la Commission spéciale, sur le bureau de la Chambre des Représentants, de commenter longuement, la loi, article par article.

Nous estimons indispensable cependant, pour faciliter l'exécution future de la loi, de préciser l'interprétation de certains articles.

I.

Article 4, a).

Les mots « fédérations nationales professionnelles libres » n'excluent nullement les associations nationales professionnelles libres qui sont également prises en considération par la loi.

Si le texte emploie le mot « fédération », c'est parce qu'en général, dans les Classes moyennes, les groupements nationaux sont composés par l'association de plusieurs groupements provinciaux ou régionaux.

op een redelijke wijze uitgelegd, zonder al het bestaande radicaal omver te werpen.

Zij zullen hun economische verenigingen mogen behouden, maar deze zullen niet mogen deelnemen aan de aanwijzing van afgevaardigden bij de Nationale Raad voor Ambachten en Neringen.

Tegen deze wijziging kan vanzelfsprekend bezwaar geopperd worden. Ongeacht onze persoonlijke mening, stellen wij voor ze te aanvaarden, want zij wordt door de algemene structuur van de wet geveerd.

VI. — Economische verenigingen.

De wet geeft de bepaling er van in artikel 8, alinea 3 van het ontwerp : die bepaling is overgenomen uit artikel 3, alinea 2, van het besluit van 2 Juni 1931.

Over het gehele land bestaan er vrij talrijke economische verenigingen.

VII. — Nationale interprofessionele federaties.

Zij zijn weinig in aantal. Het zijn private organismen, als bij voorbeeld het Verbond van de Belgische Middenstand.

Voortaan zullen die organismen rechtspersoonlijkheid moeten genieten en in dit verband verwijzen wij naar bovenstaande opmerkingen.

Zoals de naam het aanduidt, zijn de leden van die interprofessionele federaties of de interprofessionele verenigingen waaruit zij soms bestaan, niet gegroepeerd in het kader van de beroepsbelangen, maar op de grondslag van algemener belangen : zedelijke, maatschappelijke en economische belangen van de leden van de middenstand van het ganse land of van een streek.

HOOFDSTUK VIII.

ONDERZOEK DER ARTIKELEN.

Na het merkwaardig verslag, dat de h. Harmel op 18 Januari 1949 namens de bijzondere commissie bij de Kamer der Volksvertegenwoordigers heeft ingediend, achten wij het overbodig de artikelen van het ontwerp uitvoerig te bespreken.

Wij achten het nochtans onmisbaar de interpretatie van sommige artikelen te verduidelijken, ten einde de uitvoering der wet te vergemakkelijken.

I.

Artikel 4, a).

De woorden « vrije nationale beroepsfederaties » sluiten geenszins de vrije nationale beroepsverenigingen uit, die mede in de wet bedoeld zijn.

Gebruikt de tekst het woord « federatie », dan is zulks omdat de nationale groeperingen van de middenstand doorgaans worden samengesteld door vereniging van verschillende provinciale of gewestelijke groeperingen.

Cette structure n'est pas obligatoire.

Le terme « fédération nationale professionnelle » ne doit pas être entendu au sens restrictif par exemple, fédération des bouchers ou des boulangers, mais peut comprendre une fédération d'intermédiaires autonomes, une fédération nationale de coopératives de distributeurs ou de producteurs.

Article 5, dernier alinéa.

Il est évident que si les fédérations nationales agréées sont d'office placées parmi « les plus représentatives » au sens de l'article 7 de la loi du 20 Septembre 1948, il n'en résulte pas qu'un siège doive nécessairement être accordé à chacune d'entre elles, dans un conseil professionnel à créer.

Article 8, premier alinéa.

Il doit être explicitement entendu qu'aux associations professionnelles libres du ressort doivent être assimilées les sections d'associations professionnelles nationales du ressort.

Article 8, 3^e alinéa.

Le terme « associations économiques » doit être interprété comme il l'a toujours été depuis l'arrêté du 24 janvier 1928, c'est-à-dire à titre exemplatif et non limitatif. Rien n'empêche d'y intégrer notamment les secrétariats sociaux, etc. Cette interprétation traditionnelle et raisonnable permet de réduire le bouleversement de nos neuf chambres actuelles.

Article 10.

Une fédération nationale interprofessionnelle ne doit pas nécessairement grouper des membres à titre individuel.

Mais il est exigé que les associations formant la fédération, soient elles-mêmes des associations interprofessionnelles et non professionnelles, c'est-à-dire des associations groupant des membres, sans distinction de profession, dans le cadre de la petite industrie, de l'artisanat, du petit et moyen commerce.

CONCLUSIONS.

Le projet, voté par la Chambre, qui est présenté à l'examen de la Haute Assemblée, n'a pas la prétention de constituer un système « irréprochable » d'organisation de la classe moyenne.

Mais il a l'immense mérite d'exister, d'être raisonnable, possible et modéré.

Il ne ressemble en rien aux formules de corporatisme étatiques que les neuf chambres des métiers et négoce ont refusé d'appliquer pendant la dernière occupation allemande.

Zulke structuur is niet verplichtend.

De term « nationale beroepsfederatie » dient niet in beperkende zin verstaan, als bv. federatie der vleeshouwers of der bakkers, maar kan ook een federatie van zelfstandige tussenpersonen, een nationale federatie van coöperatieven van verdelers of voortbrengers begripen.

Artikel 5, slotalinea.

Het is klaar dat, zo de erkende nationale federaties ambtshalve gerangschikt worden onder « de meest vooraanstaande » in de zin van artikel 7 der wet van 20 September 1948, zulks niet insluit dat noodzakelijkerwijze aan ieder er van een zetel in een op te richten bedrijfsraad dient toegekend.

Artikel 8, eerste alinea.

Er dient uitdrukkelijk verstaan dat met de vrije beroepsverenigingen van het ambtsgebied, de afdelingen van nationale beroepsverenigingen uit het gebied moeten worden gelijkgesteld.

Artikel 8, 3^e alinea.

De term « economische verenigingen » moet worden geïnterpreteerd zoals het sedert het besluit van 24 Januari 1928 steeds is gebeurd, d.w.z. als voorbeeld en niet in beperkende zin. Niets belet er o.m. de maatschappelijke secretariaten, enz. in te begripen. Die traditionele en redelijke interpretatie zal de ommekeer in onze huidige negen kamers beperken.

Artikel 10.

Een interprofessionele federatie moet niet noodzakelijk uit individuele leden bestaan.

Maar er wordt gevegd dat de verenigingen waaruit de federatie bestaat, zelf interprofessionele en geen professionele verenigingen zijn, d.w.z. die bestaan uit leden zonder onderscheid van beroep uit de kleinnijverheid, het ambachtswezen, de kleinen middelgrote handel.

BESLUITEN.

Het door de Kamer goedgekeurde ontwerp, dat thans aan het onderzoek der Hoge Vergadering onderworpen is, is geen « onberispelijk » stelsel tot organisatie van de middenstand.

Maar het heeft de zeer grote verdienste dat het bestaat, dat het redelijk, mogelijk en gematigd is.

Het lijkt hoegenaamd niet op de formules van staatscorporatisme, welke de negen kamers van ambachten en neringen tijdens de jongste Duitse bezetting geweigerd hebben toe te passen.

On n'y trouve ni chefs imposés par le haut, ni obligations s'imposant à tous. La pluralité des organismes représentatifs respecte le libre choix de chacun.

Malgré cette modération du système, il n'est pas douteux que le projet, devenu loi, ne mette enfin de l'ordre, dans la représentation, aujourd'hui éparpillée, diversifiée à l'infini, de nos classes moyennes, auprès des pouvoirs publics.

Il n'est pas douteux non plus que « ce meilleur accès du prince » des classes moyennes ne renforce grandement leur influence et par là ne les aide efficacement à redresser leurs griefs légitimes.

Les Classes moyennes le savent.

C'est pourquoi depuis des années, elles réclament leur reconnaissance par les pouvoirs publics, par le moyen d'un système généralisé d'organisation.

C'est pourquoi aussi le projet qui vous est soumis et qui est raisonnable et modéré, est attendu avec une immense espérance par toute la classe moyenne belge.

La Chambre l'a voté, unanime.

Un problème social ne doit jamais devenir un problème politique.

Tous les groupes de la Haute Assemblée sont attentifs aux revendications légitimes de la classe moyenne.

C'est pourquoi votre rapporteur demande à tous les groupes de voter ce projet, tel qu'il est, unanimement, persuadé, qu'il est, comme vous mêmes, que servir la classe moyenne, c'est aussi servir le pays.

Le projet est adopté à l'unanimité, le rapport aussi.

Le Rapporteur,
C. LOHEST.

Le Président,
P. DE SMET.

Men vindt er geen van hogerhand opgedrongen leiders, noch voor allen bindende verplichtingen. De meervoudigheid der representatieve lichamen eerbiedigt de vrije keuze van eenieder.

Ondanks de gematigheid van het stelsel, valt het niet te betwijfelen dat het ontwerp, eens wet geworden, eindelijk orde zal brengen in de thans oneindig versnipperde en uiteenlopende vertegenwoordiging van onze middenstand bij de openbare besturen.

Het valt evenmin te betwijfelen dat die betere toegang tot de overheid grotelijks de invloed van de middenstand zal versterken en hierdoor afdoende aan zijn rechtmatige grieven zal tegemoetkomen.

De middenstand weet dit.

Het is daarom dat hij reeds jarenlang vraagt om door de openbare machten erkend te worden door middel van een algemeen organisatiestelsel.

Daarom ook wordt naar dit redelijk en gematigd ontwerp, dat hier is voorgelegd, door de gehele Belgische middenstand met een onmetelijke hoop gewacht.

De Kamer heeft het eenparig aangenomen.

Een maatschappelijk vraagstuk mag nooit een politiek vraagstuk worden.

Alle groepen van de Hoge Vergadering stellen belang in de wettige eisen van de middenstand.

Daarom vraagt uw verslaggever, dat alle groepen eenparig het ontwerp zouden aannemen zoals het is, in de overtuiging, die ook de uwe is, dat wij het land dienen, wanneer wij de middenstand dienen !

Het ontwerp is eenparig aangenomen. Dit verslag eveneens.

De Verslaggever,
C. LOHEST.

De Voorzitter,
P. DE SMET.